

une lettre... En arrivant chez dame Jarnille, M. de Marolles se mit à écrire à vous, à votre mère sans doute... Plusieurs pages couvertes d'écriture se trouvaient sur la table quand il fut frappé... Probablement l'attention avec laquelle il s'absorbait dans sa correspondance l'empêcha d'entendre l'assassin...

— Chemineau ? dit la jeune fille d'une voix basse, presque incertaine.

— J'ai dit l'assassin, mademoiselle. Dieu seul sait son nom. Mais moi, voyez-vous, j'ai mon idée, et M. de Marolles devait avoir la sienne, car tandis que je le tenais expirant dans mes bras, il traça une dernière ligne.

— Et cette lettre contenait ?

— Je meurs assassiné par...

— Qui l'arrêta, Rameau d'Or ? Son nom, livre-moi son nom ?

— Votre père prononça cette phrase en la traçant, voilà pourquoi je suis certain que sa lettre contient une révélation, mais le nom ne fut pas dit. Ses doigts tremblants cachetèrent la lettre... Il répéta dans un soupir : "Ma femme !... Ma fille !..." et ce fut tout.

Mélati cacha son front dans ses mains et se mit à sangloter. Elle se reprochait maintenant d'avoir pu ressentir un mouvement de joie en apprenant que Rameau d'Or possédait les titres qui lui rendraient à la fois et la possession d'état et une fortune. Fortement ébranlée par les impressions reçues le matin, ayant souffert dans son cœur naïf et bon, tout ce que pouvait endurer une créature comme elle, du moment où elle crut qu'elle pouvait guérir le chagrin causé à Francis et lui montrer la situation vraie de son âme, elle comprit à quel point lui était cher celui qui, une heure auparavant, lui offrait de devenir sa femme. Le sentiment d'une joie immense l'emporta sur tout autre. Mais quand Rameau d'Or évoqua les souvenirs du Soleil Levant, quand on vit dans cette chambre d'auberg' M. de Marolles mortellement blessé, la tête penchée sur l'épaule de l'enfant, lui parlant de sa femme, de sa fille, lui confiant une mission sacrée, la tendresse filiale l'emporta sur tout autre sentiment, et elle répéta en pleurant :

— Mon père ! mon père !

Puis, entraînée par un subit élan de reconnaissance, elle saisit les mains de Rameau d'Or, ces mains qui avaient travaillé pour elle, ces mains rouges du sang de Gaston de Marolles, et elle y posa ses lèvres.

— Mon père les a touchées ! dit-elle, tes mains de laborieux enfant sont sacrées pour moi.

Rameau d'Or pleurait, lui aussi, mais ses larmes étaient douces.

Sa tâche était remplie. Il venait de retrouver, pour la rétablir dans ses droits, la légitime héritière de Marolles.

— Maintenant, dit la jeune fille, va, vite chercher la lettre de mon père, la dernière preuve de son ardente tendresse pour nous.

— J'y cours, mademoiselle, répondit Rameau d'Or.

En sortant, il heurta presque Blanche de Gailhac.

— Mélati est-elle au salon ? demanda-t-elle d'une voix triste.

— Mlle de Marolles sera bien heureuse de vous voir, répondit le fiancé de Colette.

— La joie de son succès fait tourner la tête au pauvre enfant, pensa Blanche, même durant le jour il se croit au théâtre de l'Ambigu et ne songe plus qu'à la famille des Marolles.

Blanche était très pâle. Son cœur battait vite. Elle se demandait ce qu'elle allait dire à Mélati pour tenter de la fléchir. Francis, en quittant la jeune fille, n'osant confier tout d'abord à sa mère le chagrin qui lui peinait l'âme, était allé se verser dans le cœur de Blanche. Elle avait trop souffert jadis de l'indigne conduite d'Ernest de Basseville à son égard, pour ne point témoigner à son frère une pitié dont celui-ci avait grand besoin.

Si elle n'eût rien connu des troubles et des angoisses d'un rêve échaudé, puis renversé brusquement, il aurait gardé le silence, mais sa sœur avait l'expérience du mal que causent les secrètes blessures, elle le comprendrait mieux que sa mère sans doute.

Malgré elle, en dépit de son attachement pour Francis, Mme de Gailhac pouvait n'être qu'à demi fâchée du refus de la jeune fille. Elle n'eût qu'à regret consenti à un mariage ne présentant pas suivant les traditions de la famille toutes les garanties du bonheur. Tandis que Blanche ? Oh ! Blanche ne verrait que le cœur saignant d'un frère bien-aimé. Elle compterait moins avec certaines convenances.

Avant tout, elle se disait que le cœur de Francis était déchiré, comme jadis l'avait été le sien, et c'en était assez pour lui causer une douleur cuisante.

Non, Francis ne se trompait point. Depuis le jour où la voyant ruinée, M. de Basseville rendit à M. de Gailhac sa parole, le jeune homme suivit les phases diverses de la pensée de sa sœur. Il la vit froissée jusqu'au fond de l'âme, désolée ; puis l'orgueil l'emporta sur l'abattement, elle méprisa trop celui dont elle avait failli être la femme, pour avoir le courage de le regretter. Un mois plus tard, elle le dédaignait et l'oubliait. Il ne restait plus rien de cette image jadis chère, rien ! Seulement, sur les ruines de cette tentée dédaignée, un autre sentiment commençait à fleurir, comme ces plantes frêles qui croissent sur les rocs au souffle des tempêtes et qui demeurent en dépit du vent et de l'orage.

Cette affection grandit lentement, chaque jour elle devint plus forte et plus sainte, et Francis savait bien qu'elle dominait désormais toute autre pensée dans l'âme de sa sœur. Ils liaient dans le cœur l'un de l'autre ; Blanche ne cachait rien à Francis, et Francis se sentait deviné. En le voyant entrer chez elle, le visage bouleversé, elle devina ce qui s'était passé.

— Malheureux ! dit-elle, tu as parlé ?

— Oui, répondit Francis.

— Qu'a-t-elle répondu ?

— Elle me refusa.

— Oh ! c'est impossible !

— Cela est possible, puisque c'est vrai. Depuis qu'elle habite cette maison je ne songe qu'à elle, ma vie s'est remplie du rêve d'en faire ma compagne. Je lui trouve à la fois toutes les vertus et toutes les grâces. Depuis que je suis homme, je passe à côté des femmes sans oser les voir, dans la crainte que leur souvenir me détourne de mon chemin ; mais du premier regard je me suis senti vaincu... Lutter ! A quoi bon, je sentais d'avance l'inutilité de la résistance ; et pourtant, je le tenais. Je voulais faire un pacte avec mes yeux pour ne point la voir ; fermer les oreilles pour ne plus écouter sa voix charmante. J'essayai de me dire qu'un mystère l'entourait, mystère meltant entre elle et moi une infranchissable barrière... Mais en dépit de tout, je ne songeai plus qu'à elle. Notre mère m'aime assez pour lire clairement dans mon âme, elle devina la moitié d'un secret dont l'autre lui fut livrée bien vite... Mon père se montra plus dur, et pourtant il céda... Oh ! Blanche, je me crus sauvé, je m'imaginai que j'allais d'un mot conquérir ma chère idole... Pendant des jours, tremblant devant elle, j'hésitais à parler... J'aurais dû me taire toujours... A ma demande, elle a froidement répondu : "C'est impossible !" Et lorsque je lui demandai si elle me préférait un autre homme, elle n'eut pour calmer ma jalousie et mon désespoir, que ce mot atroce : "Vous êtes libre de le penser !"

— Ce n'est pas vrai ! répondit Blanche, ce n'est pas vrai !

— Pour quoi donc ? Dervaux est-il un rival à dédaigner ? Dervaux n'attendait que le succès de sa pièce pour la demander en mariage.

— L'a-t-il fait ?

— Pas encore... Il se bat en duel demain à propos de son drame, avec cet effréné viveur qu'on appelle Maxime de Luzarches... Mais avant d'aller sur le terrain, il fera son testament en faveur de Mélati, afin que son avenir soit libre d'inquiétudes. Tu vois que lui aussi sait apprécier miss Vebson... Faut-il l'avouer, je l'envie... il peut l'enrichir, tandis que j'ai ma plume pour toute fortune.

— Francis, mon Francis ! dit Blanche en posant la main sur l'épaule de son frère, il règne un malentendu entre vous, pas autre chose... Une femme est clairvoyante pour deviner les secrets d'un autre femme. Si le cœur de Mélati est donné, il l'appartient. Mais je la crois fière et devenue ombra gouse, en raison même de ses malheurs... Il en est un que nous ignorons sans doute, mais j'en suis certain : à l'avance, il ne saurait en rien entacher l'honneur de sa famille... Console-toi, calme-toi, je verrai Mélati, je lui parlerai... J'arracherai de son cœur le secret qu'elle persévérait à te taire... Avant une heure, tu ne te souviendras même plus d'avoir souffert...

— Oh ! si tu fais cela !

— Eh bien ! Si je réussis, que veux-tu me promettre ?

— Je te promettrai... Mais non ! Je ne te promettrai rien, si ce n'est l'amour encore davantage et de te jurer que Dieu te rendra ce bonheur ce que tu réaliseras pour moi.

— Je ne suis pas intéressée, répondit-elle avec un sourire.

Tendrement elle l'embrassa, le laissant au salon le cœur rempli tout à la fois d'angoisse et d'espérance.

Ce fut alors qu'elle courut rejoindre Mélati que quittait Rameau d'Or. Elle s'attendait à trouver miss Vebson triste du chagrin qu'elle venait de causer à son frère, embarrassée de semer la division et le trouble dans une famille à qui elle devait une hospitalité précieuse. Au contraire, le visage de Mélati rayonnait, et ce fut avec un indicible élan qu'elle jeta ses deux bras autour du cou de Mlle de Gailhac.

— Blanche ! dit-elle, Blanche, ma sœur !

— Quoi ? demanda Mlle de Gailhac, les dures paroles de refus adressées à mon frère...

— Elles tombaient de mes lèvres et non de mon cœur...

— Tandis que maintenant ?

— Maintenant mon cœur et mes lèvres sont d'accord.

— Que s'est-il donc passé entre sa visite et la mienne ?

— Il s'est opéré un miracle, tout simplement... Blanche, ne m'appellez plus miss Vebson, ce nom appartient à ma mère : Arinda Vebson... Mais mon père, mon père était ce Gaston de Marolles qui fut assassiné dans la *Chambre n° 7*.

— De sorte que le drame de Dervaux ?

— Est un récit vrai, et la mise en action d'un crime abominable... Rameau d'Or habitait à l'auberge de Jarnille, dont il héritera quand il épousera Colette, comme il dit... C'est à ce brave et loyal enfant que mon père, à l'agonie, confia ses papiers de famille... Privée de ces actes, je restais dans l'impossibilité de prouver le mariage de ma mère, conté à Chandernagor, et mes droits à l'héritage de mon oncle Henriot de Marolles... car je suis riche, comprenez-vous ce mot, riche de quatre millions, paraît-il, et d'un château, le château de Marolles...

— C'est vous qui trouverez Francis trop pauvre, maintenant...

— Folle ! Comprenez-vous ma joie, chérie ? comprends-tu mon bonheur, Blanche, ma sœur bien-aimée... J'apporterai à Francis une assez belle dot pour rétablir la fortune de toute la famille ; nous rachèterons le vieil hôtel que vous avez tant regretté... Je te donnerai un million, à toi !

— Pourquoi faire ? demanda Blanche.

— Pour te marier.

— Ma sœur, dit Blanche en souriant, j'ai l'orgueil de vouloir me marier sans dot.

Elle s'échappa rapidement, appelant dans l'appartement d'une voix joyeuse :

— Francis ! Francis !

— Eh ? demanda-t-il.

Sans répondre elle l'entraîna puis, le poussant vers Mélati :

— Embrasse la main qu'elle te donne, dit-elle... Tu vois, frère, ce n'était pas plus difficile que cela... Seulement, c'est peut-être toi qui vas la refuser, Mélati de Marolles apporte dans son tablier d'ingénue une dot de quatre millions...

— Quel dommage ! s'écria Francis.

Mais ce mot ne l'empêcha point de se conformer à l'ordre de sa sœur.

## XXIV

## LA DOUBLURE D'UNE VESTE

L'engrenage dans lequel se trouvait pris Damien se resserma d'une façon alarmante. L'action, chaque jour plus pressée, marchait vers un dénouement rapide. Quelque rage qu'éprouvât l'ancien valet de Maxime de voir retarder son voyage en Belgique et son mariage avec la blonde Henriette, il comprenait que quitter la France avant de s'être débarrassé de ses ennemis était impossible.

La vieille chaîne traînait, rivée aux pieds des deux coupables. Il avait donc fallu se partager la besogne. Tandis que M. de Luzarches cherchait les témoins qui devaient s'aboucher avec ceux de Dervaux, Damien consentait à supprimer Rameau d'Or, non point en assassinant l'enfant, car Damien redoutait le sang versé en raison des dangers qu'entraîne la perpétration d'un crime, mais il fallut le réduire à l'impuissance, en empêchant qu'il révélât à Mélati sa situation véritable et la mit en possession des papiers établissant son identité. Quand les actes dont M. de Marolles expirant l'avait fait dépositaire seraient anéantis, il importait peu que l'enfant